

## 4e Dimanche de Pâques

Evangile de Jésus-Christ selon st Jean

Jn 10, 1-10

Jésus parlait ainsi aux pharisiens : « En vérité, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.

Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivront car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus. »

Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens, **mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire**. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance. »

### « Moi, je suis la porte des brebis »

« *Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens* » : ce n'est donc pas aux apôtres que Jésus parle mais aux pharisiens. Nous savons que le courant ne passait pas très bien entre eux. Pourquoi ? Qu'est-ce que Jésus leur reprochait au juste ?

La grande critique que Jésus adressait aux pharisiens, c'est de manipuler le peuple. Ils maintenaient les gens dans la soumission, les contraignant moralement à obéir à des lois tatillonnes sous peine de châtement divin. Ils rendaient les femmes et les hommes de leur époque tout à fait irresponsables dans leurs choix de vie.

Emu de voir son peuple dans un état de dépendance proche de l'esclavage, Jésus va tout faire pour le libérer, à l'image de Moïse qui délivra les hébreux de l'esclavage des égyptiens.

Malheureusement ce combat aujourd'hui est bien loin d'être terminé et nous savons combien de par le monde les visages de l'esclavage sont de plus en plus diversifiés. En effet ne sommes-nous pas de plus en plus conditionnés dans nos choix de vie, notre manière de vivre ? Inconsciemment, insidieusement, nous sommes manipulés par les médias, les publicités, la consommation, la

production... On manipule nos goûts, nos envies, et nos désirs, nos choix politiques et même nos orientations personnelles.

J'étais effrayé cette semaine, en feuilletant exceptionnellement un petit journal publicitaire, de voir le nombre de voyants et de gourous qui prétendent pouvoir diriger, orienter nos vies indépendamment de nous.

Oui, depuis Jésus, rien n'a changé ! Nous sommes toujours autant manipulés jusque dans nos choix religieux. On remarque de plus en plus, et aucune religion ne fait exception, des tendances extrémistes qui s'affrontent et qui se servent de la vulnérabilité des plus faibles pour étendre leurs influences. A tel point que, même ceux qui ont le sens critique, ne savent plus à quel saint se vouer et se demandent où trouver le vrai chemin de liberté.

Comme vous le voyez, les pharisiens modernes que nous suivons aveuglément, semblent de plus en plus puissants. En nous laissant enfermer dans leurs filets nous perdons notre dignité et tout ce qui fait la grandeur de l'homme. Oui, plus que jamais il est urgent de réagir, de lutter contre toutes les formes d'asservissement, de trouver une porte de sortie.

Voilà justement ce que nous propose Jésus aujourd'hui : il se présente comme **la porte**, non pas la porte qui se referme derrière nous comme un piège, mais une porte qui s'ouvre vers les grands espaces de liberté, il nous fait sortir précise l'Évangile, pour passer du bercail vers les bons pâturages, pour aller et venir.

Traditionnellement, ce dimanche a été choisi pour être le dimanche des vocations. Or nous venons d'entendre que Jésus appelle ses brebis chacune par son nom. *Il n'en appelle pas quelques-unes mais toutes personnellement. Autrement dit, chacun est appelé, chacun a sa vocation, sa mission, son rôle, sa responsabilité de construire avec les autres des lieux de paix et de liberté.*

Jésus s'est battu pour que les hommes aient la vie, qu'ils l'aient en abondance. A notre tour nous sommes invités à devenir « des portes ouvertes » qui accueillent sans préjugés et introduisent vers les bons pâturages où il fait bon vivre ensemble.

Merveilleuse vocation que la nôtre !

**Abbé Fernand Sprimont**